

Un « Luthertour » mémorable !

Voyage d'étude franco-allemand, IPT de Montpellier - Augustana Hochschule de Neuendettelsau avec le soutien de l'OFAJ (DFJW)



Faculté de
Montpellier



AUGUSTANA

Theologische Hochschule der
Evangelisch-Lutherischen Kirche in Bayern

OFAJ
DFJW

Reconnaissance

Du 1^{er} au 8 avril 2017, un voyage d'étude sur les « traces de Luther » fut proposé aux étudiants de l'IPT de Montpellier et de l'Augustana Hochschule de Neuendettelsau. Ce voyage fut rendu possible grâce aux relations entre les deux facultés en particulier grâce aux liens personnels forts entre les professeurs Markus Mülke et Gilles Vidal, et à l'aide de notre secrétaire universitaire, Sorya Gherram. L'accueil qui fut réservé au groupe français à l'Augustana fut chaleureux, cordial, touchant d'intentions amicales. C'est pourquoi, ce message est l'expression unanime de la profonde reconnaissance de tous les participants en provenance de Montpellier.



Sur les marches de la cathédrale d'Erfurt, ensemble et en gratitude pour l'accueil et l'amitié

Mais ce voyage n'aurait pu avoir lieu sans le concours précieux et efficace de l'Office franco-allemand de la jeunesse (OFAJ). Le soutien financier substantiel apporté par cet organisme a permis à nombre d'étudiants aux revenus modestes de pouvoir participer à ce voyage. Nos chaleureux remerciements à l'OFAJ d'avoir permis ce séjour aussi riche et interpellant.

Un voyage fraternel

Que deux établissements universitaires d'Allemagne et de France voyagent ensemble était un pari, mais cela fut un élément décisif de la

réussite de cette initiative, grâce aux différents traducteurs et à l'organisation impeccable de chaque journée. Cela a permis de fructueuses discussions entre les étudiants, et cela a renforcé les liens d'amitiés solides entre nos institutions, ce qui laisse présager de futurs et féconds échanges entre les deux facultés. Un des moments forts de cette fraternité fut la plantation en commun d'un arbre à Wittenberg, à l'occasion des 500 ans de l'affichage des 95 thèses contre les indulgences par Martin Luther. Ce geste officiel témoigne de notre participation commune (franco-allemande) à un héritage qui nous unit par-delà nos spécificités.



La plantation d'un tilleul argenté, mémorial vivant, à Wittenberg, à l'occasion des 500 ans de la Réformation

Et, dès lors, le fait de vivre ensemble une semaine durant une même expérience a permis de comprendre combien nous vivons des situations ecclésiales fort différentes quant à la place du protestantisme en Allemagne et en France. Cela fut l'occasion de se rendre compte également, malgré les différences de situation, combien nous sommes confrontés à des défis quant à la place du religieux dans les sociétés européennes.



L'église Saint Nicolas (*Nikolaikirche*), symbole du « tournant » de 1989 (*Wende*)

De plus, le fait de voyager ensemble et d'aller dans l'est de l'Allemagne a permis de sentir combien ce pays voisin, si prospère, est encore en train de vivre une reconstruction 25 ans après le « tournant » de la

réunification des deux Républiques allemandes en 1989. Ce fut fort intéressant de se rendre compte combien une « frontière » physique de 40 ans, si marquée, laisse encore des traces dans les mentalités, et les manières de vivre et de se comprendre.

Une histoire partagée pour un avenir ensemble



La façade de l'université à Leipzig

En plus du sujet qui était de découvrir les racines de la Réformation, et quelques visites touristiques comme l'UNESCO Parklandschaft un parc romantique au « royaume des jardins », reflet du temps des Lumières à Dessau-Wörlitz, le voyage fut donc l'occasion de découvrir combien l'histoire de ce pays voisin nous touche. Une proximité liée au fait qu'il est le lieu d'une part importante de l'histoire européenne avec ses ombres et ses lumières. Ainsi, à Erfurt, moment émouvant par la découverte de ce qui fut l'un des premiers pogroms contre la communauté juive en 1349, à travers une ancienne synagogue devenue un musée de cette tragédie. Cette plongée dans l'histoire fut poursuivie à Dessau, comme lieu premier et fondateur de l'art appelé « Bauhaus », une école de pensée et artistique qui marque la modernité dès le début du 20^{ème} siècle : école qui quitta l'Allemagne pour les USA, lors de la montée au pouvoir du national socialisme en 1933. À Torgau, fut rappelé que, sur l'un des ponts de l'Elbe de cette ville, se rencontrèrent les troupes américaines et russes à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Sur ce plan de l'histoire partagée, la visite de Leipzig, en Saxe-Anhalt fut très marquante.



La grande place de Leipzig

Cette ville prend une place importante dans le rayonnement de la Réforme avec le compositeur Jean-Sébastien Bach et son œuvre grandiose. Elle est impressionnante par la richesse de son passé en tant que ville commerciale de foires internationales des échantillons (Muster Messe) dès le Moyen-Âge, mais aussi en tant que lieu de rayonnement de la pensée philosophique (Leibniz) et littéraire (Goethe)... Et puis, Leipzig fut au cœur du mouvement qui a lancé la *Wende* : le tournant. Se rendre compte qu'en ce lieu s'est produit un événement majeur de l'histoire de l'Allemagne récente et européenne fut particulièrement touchant.



L'église Saint Nicolas (*Nikolaikirche*)

Cette plongée dans l'histoire européenne à Leipzig fut également l'occasion de se rappeler que, là, a pris fin l'empire napoléonien en 1813 avec la « bataille des nations », récupérée à travers un monument commémoratif gigantesque par le II^e Reich en 1913. La visite de Leipzig fut aussi l'occasion de se tourner vers l'avenir, puisque le groupe fut reçu au siège du *Gustav Adolf Werk* (GAW), organisme d'entraide pour la diaspora protestante. Cet échange avec le secrétaire général du GAW, le pasteur Enno Haaks, fut forte et pédagogique pour faire comprendre aux participants la vitalité et la solidarité ecclésiale en Europe et au-delà, et l'enrichissement réciproque qu'entraîne de telles actions. Un temps fort d'espérance fut partagé lors de cette rencontre.



Le siège du GAW à Leipzig

Ce voyage a mis en évidence combien nos histoires nationales s'entrecroisent, qu'elles lient nos destinées, et les unissent bien au-delà des frontières, plus qu'elles ne les séparent.

Au cœur de la Réforme

Le but principal de ce voyage d'étude était de permettre aux étudiants de se constituer un solide dossier historique sur la mise en place de la Réformation en ce début de 16^{ème} siècle. La tâche fut réussie.



La porte dite de l'affichage des 95 thèses

Sans entrer dans le détail des découvertes, les étapes du voyage conduisirent le groupe au château de la Wartburg où Luther traduisit le Nouveau Testament et séjourna sous la protection de Frédéric le Sage : on y mesure la précarité des commencements et la dimension politique de ce mouvement réformateur face à l'empereur Charles Quint. Les visites du lieu de naissance de Luther, de son environnement familial et social à Eisleben, et d'Erfurt, ville épargnée en partie par les bombardements, avec le couvent des Augustins ont permis de suivre l'enfance et la jeunesse de Luther avant son arrivée à Wittenberg. La découverte de la chapelle du château de Torgau, 1^{er} bâtiment construit et dédié au culte protestant et que Luther est venu inaugurer, donna une image de l'implantation progressive de la Réforme. Sur le plan historique, le séjour à Wittenberg fut certainement le moment le plus intense avec la visite de la ville : maison de Luther, université, maison de Melanchthon, plantation commune d'un arbre... visite de la Stadtkirche et de la Schlosskirche et les peintures des Cranach.



Stadtkirche, la « mère » des églises de la Réforme

Autant de moments où le groupe prit la mesure de ce que fut ce moment d'ébullition intellectuelle avec sa radicalité, ses personnalités, et de bouillonnement spirituel en ce début de 16^{ème} siècle, moment qui façonna l'Europe. Cela a permis de mesurer combien la réformation n'est pas l'œuvre du seul Luther, mais combien les collaborations de Melanchthon, de Bugenhagen (Pomeranus), et du peintre Cranach, et de bien d'autres..., ont permis l'aboutissement de la Réforme comme synergie populaire et intellectuelle de ce temps. Cela nous a été bien rappelé, au-delà d'une « luthéromania » bien compréhensible, par la professeure d'histoire de l'Augustana, Mme Schneider-Ludorff, montrant la circulation de ces idées nouvelles au sein de nombreux groupes : artisans, marchands, artistes, nobles...

Une expérience à revivre

Ce voyage d'une semaine fut intense et stimulant, celles et ceux qui l'ont vécu gardent de multiples impressions « incommunicables », mais qui participent de la formation en profondeur pour chacune et chacun. Un voyage nécessaire pour partager et comprendre que c'est aussi dans un pays voisin, chez l'autre, que se forge une part de nous-mêmes, une part de nos identités. Un voyage pour rendre grâce à Dieu. Une expérience à renouveler.



Dallage avec dalles lumineuses, symbole de la marche de la liberté, Leipzig.

